

## Avant-propos

*Au cours de l'année 2001 un grave deuil a touché la Société de la Flore Valdôtaine et la rédaction de la Revue. Le 5 août est décédé subitement Efsio Noussan, président de notre association pendant trente ans, donc depuis sa reconstitution en 1971, et depuis 1974 directeur responsable de cette Revue.*

*Les premières pages de ce 55<sup>ème</sup> numéro, extraites des différentes interventions effectuées lors de notre assemblée d'automne, sont dédiées à la figure d'Efsio Noussan, et aux déclarations de personnes qui lui furent proches – non seulement au sein de la S.F.V. – qui rappellent les nombreuses facettes de sa débordante activité.*

*La disparition de son président a eu comme conséquence certains changements dans le conseil de direction de la S.F.V. : nomination de Giuseppina Marguerettaz Gaetani comme nouveau président, entrée de Giovanni Maffei dans le conseil de direction, et nomination de Rollande Mazollier comme secrétaire. On trouvera d'autres détails à ce sujet dans la rubrique consacrée comme toujours à l'activité de la S.F.V. en 2001.*

*En ce qui concerne la Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle le conseil de direction de la S.F.V. a confié au soussigné la charge de directeur responsable (en remplacement d'Efsio Noussan), qui faisait déjà partie du comité de rédaction avec Vanna Dal Vesco et Robert Saluard, auxquels on a adjoint Giovanni Maffei.*

*En 2001 c'était le Cinquantenaire de la disparition du pr Lino Vaccari, le plus grand spécialiste de la flore valdôtaine, directeur pendant trente ans du jardin botanique alpin Chanousia, membre actif de la S.F.V. et créateur avec l'abbé Joseph Henry, de notre Bulletin scientifique. Notre assemblée d'automne a donc aussi commémoré cet éminent savant comme vous pourrez le lire après la commémoration d'Efsio Noussan. Ainsi, et selon la volonté du conseil de direction de la S.F.V., ce numéro rend hommage à la mémoire de ces personnages liés d'une façon emblématique aux deux périodes historiques de l'association.*

*Un autre décès a endeuillé la S.F.V. Au mois de mars s'est éteint le pr Uberto Tosco ; nous nous souvenons de lui à travers le "Catalogue floristique du Parc National du Grand Paradis", paru en plusieurs livraisons dans notre Revue de 1979 à 1988, mais dont la publication a dû être interrompue en raison de l'état de santé de l'auteur dont nous rappelons la carrière dans ce numéro.*

*Après ce triste préambule voici un aperçu des articles scientifiques qui composent cette Revue et qui ont été particulièrement nombreux cette année.*

*Le premier est une recherche floristique dans le val Sapin, un coin peu connu de la Vallée d'Aoste, situé aux portes de Courmayeur. Les auteurs nous révèlent la richesse de ce vallon, non seulement par la liste des espèces vasculaires, mais en complétant ces données par la liste des lichens observés et par l'approfondissement de l'a-*

analyse des pâturages par le relevé de leur végétation selon la méthode phytosociologique.

L'étude suivante entre dans une importante opération de contrôle de données floristiques historiques. Les recherches ont porté sur deux espèces appartenant à la famille des Campanulacées signalées jadis en Vallée d'Aoste et dont la présence, sur la base de la distribution générale aujourd'hui reconnue et de l'analyse des échantillons d'herbiers, est au contraire à exclure.

Nous abordons le domaine de la paléobotanique avec une recherche dans la cuvette du lac de Villa qui, en raison de son intérêt, fait l'objet de plusieurs études naturalistes. Dans ce cas l'analyse et la datation des pollens et des macrorestes, conservés depuis des millénaires dans les dépôts tourbeux du lac, ont permis d'obtenir d'importantes indications sur l'évolution de la végétation de ce site au cours des dernières 14.000 années, ce qui constitue un composant essentiel dans l'étude de l'histoire de la végétation en Vallée d'Aoste.

Dans le monde des cryptogames une nouvelle étude vient enrichir la déjà riche bibliographie lichénologique de la Vallée d'Aoste ; elle a été menée dans quelques réserves naturelles et, entre autres résultats, elle a conduit à la découverte d'espèces nouvelles pour notre région.

Pour la troisième année consécutive la Revue accueille un article sur la mycologie, un argument rarement abordé en Vallée d'Aoste dans le passé, comme le démontre une étude consacrée à l'analyse détaillée des communications bibliographiques et inédites sur les macromycètes (champignons macroscopiques) effectuées jusqu'à maintenant dans notre région, avec la publication de la liste complète des espèces recensées.

La zoologie est représentée par une étude sur les oiseaux du fond de vallée valdôtain qui donne un cadre précis et mis à jour de l'avifaune nidifiante ; elle analyse les mécanismes écologiques qui en déterminent la distribution et fournit d'importants renseignements qui pourront être utilisés pour d'éventuelles interventions de conservation et de gestion.

Terminons par un article un peu insolite qui présente les résultats d'une recherche spectroscopique aux infrarouges sur quelques pièces de bois conservées dans le Musée régional de Sciences naturelles de Saint-Pierre, effectuée dans le cadre d'une étude de la Surintendance régionale des biens et des activités culturelles de la Vallée d'Aoste.

En plus des rubriques habituelles qui se trouvent dans la seconde partie de la Revue, ce numéro en contient une nouvelle qui concerne la présentation des travaux scientifiques de caractère naturaliste relatifs à la Vallée d'Aoste, parus récemment en d'autres publications. Ce relevé bibliographique a pour but d'offrir au lecteur un panorama plus étendu sur l'évolution des études naturalistes menées dans notre région. D'autres détails sur la finalité et la structure de la rubrique sont indiquées dans l'article d'ouverture.

En conclusion, et comme le faisait mon prédécesseur, je tiens à remercier, également au nom du comité de rédaction et du conseil de direction de la Société de la

*Flore Valdôtaine, M. Sergio Minusso, de la Scuola grafica salesiana, pour la précision de son travail, et l'assessorat régional à l'Education et à la Culture de la Vallée d'Aoste pour sa contribution financière qui, une fois encore, nous ont permis de donner une présentation typographique de qualité à notre Revue.*

*Mes remerciements à titre personnel vont enfin au conseil de direction et au comité de rédaction pour la confiance qui m'a été accordée pour la direction de la Revue. Mes pensées s'adressent évidemment aux personnes qui m'ont précédé dans l'histoire bientôt séculaire de notre Bulletin scientifique : l'abbé Joseph Henry, Lino Vaccari, Bruno Peyronel et Efisio Noussan ; j'assumerai toute ma responsabilité envers une Revue qui, au fil des ans, a su évoluer et acquérir une renommée dans le panorama des publications scientifiques, tout en conservant son rôle de revue à caractère régional.*

MAURIZIO BOVIO